

Le système électrique en 2050 et au-delà : aidons RTE à se libérer du carcan qui lui est imposé

RTE, Réseau de transport électrique, mène une étude prospective sur le système électrique d'ici à 2050. Celle-ci est faite sérieusement et RTE en est justement complimenté. Cela n'empêche pas de refuser radicalement les contraintes imposées à cette étude et certaines hypothèses de coût retenues par RTE.

RTE nous dit qu'il doit se conformer à la SNBC, Stratégie nationale bas carbone, c'est-à-dire atteindre la *neutralité carbone dès 2050*, donc ramener pratiquement à zéro la consommation de fioul, de gaz et de carburant pétrolier qui est aujourd'hui de 1000 TWh (térawattheures), *diviser la consommation d'énergie par deux* et *limiter à 110 TWh l'augmentation de la consommation finale d'électricité* (qui est aujourd'hui de 470 TWh). Ces objectifs, qui sont insensés, seront certainement revus bien avant 2050.

Les hypothèses de consommation d'électricité sont beaucoup trop basses

Sur tous les segments de consommation, RTE a engagé des études visiblement menées dans le but de retrouver les valeurs données par la SNBC. Au sujet du chauffage, les auteurs nous préviennent qu'ils ne garantissent pas que les hypothèses retenues soient réalistes, ni qu'elles soient les moins coûteuses, ni qu'elles soient sans effet sur la santé. On est bien avancé ! Quant à moi, je calcule que pour éviter toute émission de CO₂ en dépensant le moins possible il faut 80 TWh d'électricité par an de plus que selon la SNBC (cf. [Chaleur \(hprevot.fr\)](http://Chaleur(hprevot.fr))) Autre secteur d'utilisation, l'industrie. RTE tiendra compte de la volonté politique de réindustrialiser le pays, mais ses hypothèses, très éloignées du résultat d'une étude récente faite par un syndicat professionnel, l'Uniden, sont probablement beaucoup trop basses.

Au total, comme l'ont écrit l'Académie des technologies, la nouvelle association PNC, le syndicat CFE-CGC, Sauvons le Climat et bien d'autres, il faut supposer une consommation finale supérieure à 580 TWh – entre 700 et 750 TWh - et y ajouter ce qu'il faut pour produire de l'hydrogène et du biocarburant.

La durée de vie des réacteurs nucléaires

Dans le document soumis à consultation, la durée de vie des réacteurs nucléaires est limitée à 60 ans. Pourquoi donc ? Aucune explication. Or, aux Etats-Unis la limite peut être de 80 ans. L'arrêt à 40 ans de la centrale nucléaire de Fessenheim présente le grand avantage de démontrer à quel point il est *absurde*.

Pour la neutralité carbone, l'échéance de 2050 est prématurée

Cet objectif de neutralité carbone dès 2050 est parfaitement *incohérent* avec le fait que le CO₂ se rit les frontières. La France est en partie responsable des émissions causées par la fabrication des produits qu'elle importe ; en en tenant compte, on calcule son « empreinte carbone ». D'autre part, d'ici 2050, elle pourrait *compenser* ses émissions en contribuant à éviter des émissions dans d'autres pays où le « coût de la tonne de CO₂ évitée » est cinq à dix fois inférieur.

Le but : « émissions après compensation » nulles en 2050 ; « empreinte carbone » nulle en 2070

Aussi longtemps que l'Afrique n'aura pas atteint à la fois un bon niveau de développement et la neutralité carbone et que le coût du CO₂ évité sera là-bas moins élevé que chez nous, une coopération entre la France et des pays d'Afrique pour éviter des émissions de CO₂ au moindre coût sera plus utile au monde entier que ce que nous pourrions faire pour atteindre la neutralité carbone avant les autres quoi qu'il en coûte pour, nous dit-on, « donner l'exemple » à la Chine ou aux Etats-Unis (!). Il est admirable que la politique ne voie pas ces évidences. Pour une prospective, l'échéance de 2050 est trop proche. C'est 2070 qu'il faut viser car alors le monde devrait être proche de la neutralité carbone et, d'ici là, si la politique le décide, nous aurons eu le temps de reconstituer le parc nucléaire. L'année 2050 est une étape.

Une prochaine « note brève » présentera un scénario pour 2070 qui répond sans CO₂ ni consommation de biogaz ou biomasse à une demande finale de 750 TWh (170 TWh de plus que RTE) avec en plus 150 TWh pour de l'hydrogène ou du biocarburant. La capacité nucléaire sera de 28 GW ou de 90 GW.

...en espérant que RTE étudiera aussi ces hypothèses après s'être libéré du carcan qu'on lui impose.

On peut [voir ici](#) la réponse que j'ai donnée à la consultation publique faite par RTE et d'autres réponses.